

"Que de plaisants souvenirs, ne rappelle-t-il pas, ce siècle qui a tant ri de toutes choses, ne prenant plus au sérieux, que les charletans, les théosophes illuminés ! "Le Grand et Petit Trianon ! Marie-Antoinette a mis toute son âme dans son village de Trianon : véritable boîte à bijou, théâtre champêtre, de ses mignardises bergeries et ces mieuveries de poupée, cadre enchanteur de dinettes, d'amusettes passionnettes".

De nos jours dit M. de Vogué : dans ce château de Versailles, on blanchit, on grate, on lessive les pièces qui ont pu contracter le "venin" ; lessive générale des lieux, des choses et des gens de l'autre règne. Vraiment des courants nouveaux soulèvent et emportent "per fas et nefas" le monde du dehors. On est tenté d'en prévenir les mânes du grand siècle. O vous qui naissez dans Versailles, quittez toute espérance, de comprendre les choses de la vie des autres hommes."

Les enfants qui grandissent, continue M. de Vogué relèguent, dans une chambre de débarras, les jouets dont ils ne s'amuse plus. Notre inconstance a fait de Versailles la resserre, ou elle jette ses pantins cassés : rois empereurs, présidents, et c'est aussi à Versailles qu'elle en fabrique de nouveaux. Si comme l'affirment les psychologues : "le milieu est tout. N'étions-nous pas fondés à dire qu'il faut aimer l'Histoire au lieu où elle s'est faite. Ainsi qu'on l'a observé, par une simple juxtaposition des images, l'histoire éblouit notre esprit et saisit, notre cœur, mieux que personne, mieux que l'orateur le plus éloquent, le plus lyrique des poètes !"

Aussi en visitant ces lieux aimés de l'ancien régime d'une monarchie éteinte : français et étrangers, y font-ils des réflexions salutaires, revivent tout un Passé de gloire et d'immortalité ! En face de ce grand monument de l'Histoire, debout au milieu de